

Chapitre 2 – Présentation générale de la zone de gestion intégrée de l'eau par bassins versants

2.1. Localisation de la ZGIEBV

Localisée au sud du Québec, en Outaouais, la zone de gestion intégrée de l'eau par bassin versant (ZGIEBV) de l'ABV des 7 s'étend sur 40 353 km² soit 2,4 % de la superficie du Québec. La ZGIEBV est délimitée au sud par l'Ontario, à l'ouest par le Témiscamingue, au nord-est par la Mauricie et à l'est par les Laurentides.

La ZGIEBV de l'ABV des 7 est adjacente à plusieurs autres organismes de bassins versants au Québec ainsi que des organismes de conservation des ressources en eau en Ontario : l'ABV des 7 est limitrophe au Comité de Bassin Versant de la Rivière du Lièvre (COBALI) à l'est, à l'Organisme de Bassin Versant du Témiscamingue (OBVT) à l'ouest ainsi qu'au Bassin Versant Saint-Maurice (BVSM) au nord pour le Québec. La ZGIEBV de l'ABV des 7 est adjacente à la Mississippi Valley Conservation Authority et la Rideau Valley Conservation Authority en Ontario.

Le tableau ci-dessous présente des informations générales sur la zone de gestion.

Superficie totale de la zone (km²)	40 353 km ²
Nombre de lacs estimé	37 894 lacs dont 16 804 lacs de plus de 1 hectare de superficie
Longueur totale de cours d'eau estimée (en km)	27 053 km
Superficie de milieux humides potentiels	4 725 km ²
Nombre d'espèces menacées et vulnérables	180 (LEMV – recensement 2022)
Nombre de domaines bioclimatiques	5
Nombre de barrages	242
Nombre de régions représentées	5
Nombre de MRC représentées	9
Nombre de municipalités représentées	50
Nombre de Premières Nations	2
Nombre de Territoires non organisés (TNO)	17 territoires non organisés (TNO) dont 3 territoires non organisés aquatiques
Population estimée habitant dans la zone	409 983 habitants (estimation 2021)
Nombre de bassins versants	Niveau 1
	7

Figure 3 : Tableau des informations générales de la ZGIEBV

La figure 4 ci-dessous présente la localisation de la zone de gestion intégrée de l'eau par bassin versant de l'ABV des 7. Sont indiqués les bassins versants principaux ainsi que les municipalités régionales de comté (MRC).

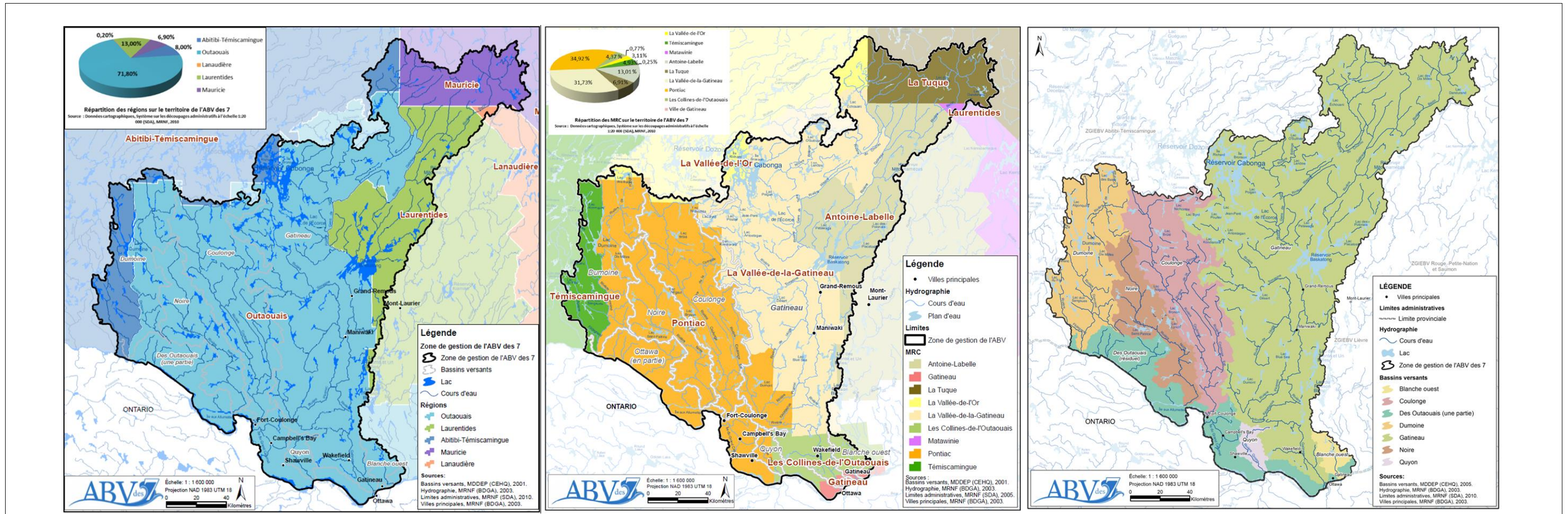


Figure 4 : Cartes de localisation générale de la ZGIEBV

Avec 5 régions représentées, l'Outaouais, les Laurentides, l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie et Lanaudière, la zone géographique de l'ABV des 7 se situe majoritairement en Outaouais (71,8 % de la superficie de la zone de gestion de l'ABV de 7).

Le bassin versant de la rivière Gatineau est l'unique bassin versant qui touche aux 5 régions administratives.

La zone de gestion de l'ABV des 7 présente sept rivières principales : Blanche Ouest, Coulonge, Dumoine, Gatineau, Noire, Quyon et une section de la rivière des Outaouais.

Les six premières rivières citées, sont toutes des tributaires de la rivière des Outaouais qui est elle-même un affluent du fleuve Saint-Laurent.

Le bassin versant de la rivière Gatineau représente à lui seul 59 % de la superficie de la zone de l'ABV des 7, suivi par le bassin versant Coulonge (13%), Dumoine (11%), des Outaouais (8%), Noire (7 %), Quyon (1 %) et Blanche Ouest (1%).

La zone de gestion de l'ABV des 7 comprend 9 MRC : La Ville de Gatineau, la Vallée-de-la-Gatineau, les Collines-de-l'Outaouais, le Pontiac, Antoine-Labelle, le Témiscamingue, Matawinie, la Tuque et la Vallée-de-l'Or.

Les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau représentent les deux plus grandes superficies de la zone de gestion de l'ABV des 7.

La Ville de Gatineau a le statut de ville et MRC à la fois. Bien que sa superficie administrative soit relativement petite (0,77 % de la superficie de la zone de gestion de l'eau), cette MRC représente à elle seule plus de 70 % de la population totale de la zone de gestion de l'eau de l'ABV des 7.

2.2. Faits saillants présentant l'environnement naturel et hydrique

La ZGIEBV de l'ABV des 7 présente une variété de reliefs, de climats et de paysages variant des extrêmes très naturels et ruraux au nord, qui contrastent avec l'urbanisation du sud représentée par Gatineau-Ottawa. La figure 5 ci-dessous représente les différents types d'occupation du sol :

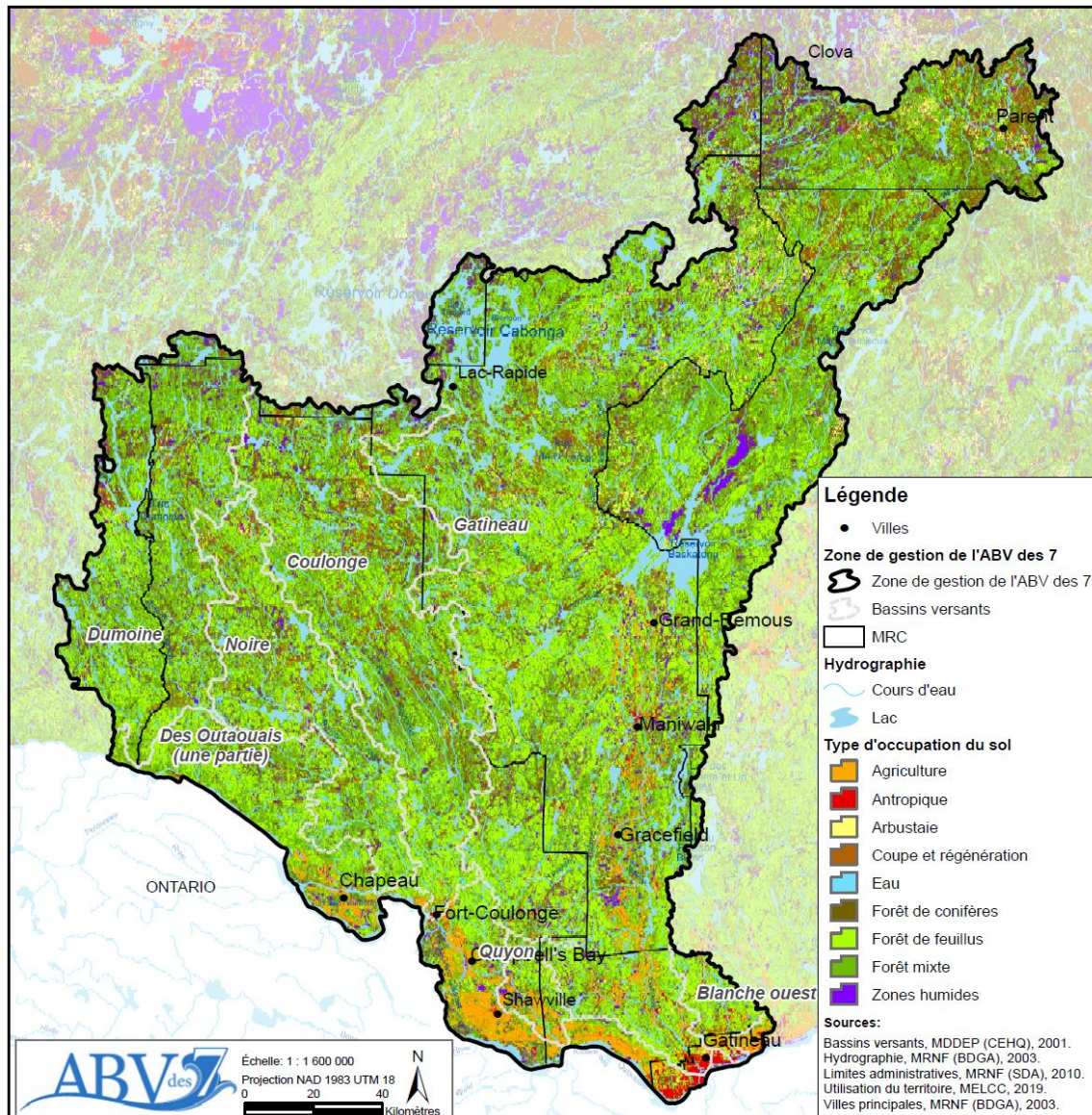
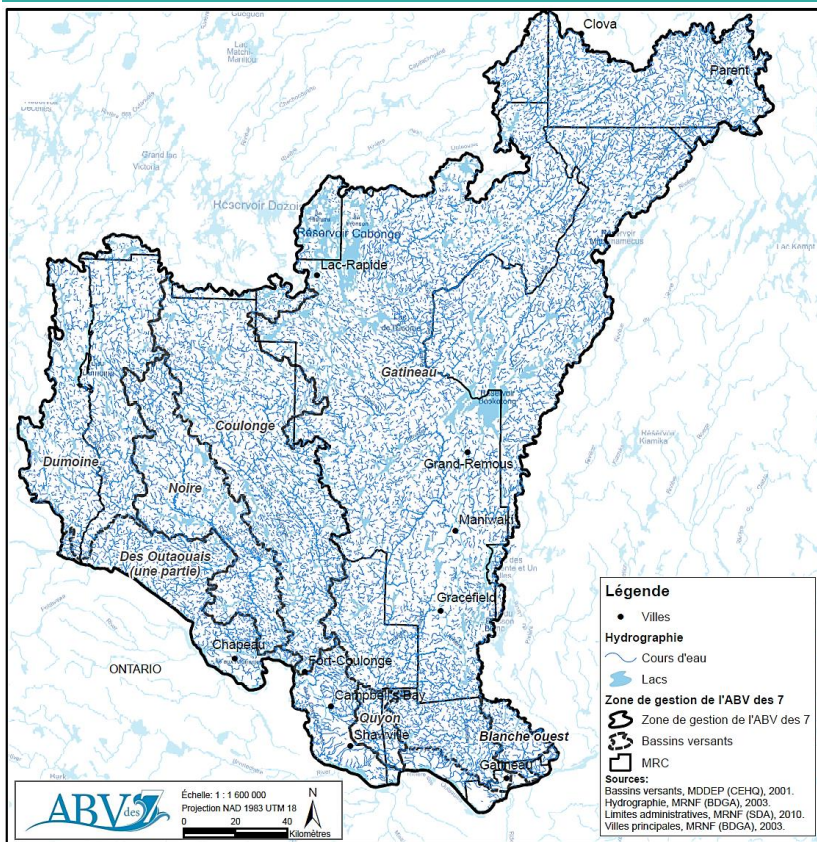


Figure 5 : Carte représentant les types d'occupation du sol de la ZGIEBV

En représentant uniquement les cours d'eau et les lacs de la ZGIEBV, il est possible de constater à quel point celle-ci est importante en milieux hydriques. En effet, la ZGIEBV comprend plus de 27 000 km de longueur de cours d'eau et 37 894 lacs recensés. La quantité de connaissance restante à acquérir sur l'ensemble de ces milieux hydriques est colossale.



Lac Philippe
© Pascal Samson



Lac des 31 Milles
© Pascal Samson

Figure 6 : Carte représentant uniquement les cours d'eau et les lacs de la ZGIEBV

La pluviométrie est variable dans la ZGIEBV et la figure 7 ci-dessous présente les moyennes annuelles :

Données climatiques	Angers	Chelsea	Luskville	Shawville	Charteris	Sheenboro	Rapide-des-Joachims	Wright	Otter lake
Précipitation pluie moyenne annuelle (mm)	811,3 ^c	793,5 ^c	749,9 ^A	692,7 ^c	NA	678,4 ^c	698,7 ^D	740,6 ^c	785,3 ^D
Précipitation neige moyenne annuelle (cm)	183,9 ^A	189,6 ^A	190,9 ^A	197,3 ^D	176,8 ^c	182,6 ^A	194,9 ^c	201,5 ^A	225,6 ^c

Code de statut : A : Au moins 25 ans de données et au plus 3 années manquantes consécutives – B : Au moins 25 ans de données - C : Au moins 20 ans de données - D : au moins 15 ans de données

Programme de surveillance du Climat 1961-2010–Données MELCC 2018

Figure 7 : Tableau représentant la pluviométrie de la ZGIEBV

Concernant les eaux souterraines, les données ne couvrent que partiellement la ZGIEBV (35 % de la superficie) et la dernière étude de recherche (PACES-Outaouais) s'est arrêtée en 2013. Des dépassements en chlorure, sodium, matière dissoute totale et pH ont été constatés dans la vallée de la rivière des Outaouais dans les aquifères de roc confiné. La vulnérabilité des aquifères varie énormément selon la géologie. À Shawville, les quelques aquifères de sables et graviers fluvio-glaciaires sont plus vulnérables que l'aquifère de roc fracturé dans le secteur Eardley-Luskville recouvert d'importantes épaisseurs d'argile. Dans les grandes vallées telle que celle de la rivière Gatineau, les aquifères sont peu vulnérables car ils sont confinés par des dépôts d'argiles ou de silt. Finalement, sur les collines où l'aquifère de roc est recouvert de dépôts de tills, la vulnérabilité est intermédiaire.

Les pages suivantes présenteront en détails et en bref les caractéristiques naturelles principales de chacun des bassins versants de la ZGIEBV.

BASSIN VERSANT BLANCHE OUEST



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

Traverse le village historique de **Templeton**

Bassin versant sans sous bassin

Sections distinctes :

- 1ère portion en amont, en pente, bien conservée
- 2ème portion en aval, située au sud de l'autoroute 50, dans les basses terres, présentant une succession de rapides et chutes. Elle s'enrichit en sédiments, donnant alors une couleur opaque à l'eau



CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

Longueur : 64km

Superficie : 442,7 km² (1,1% de la ZGIEBV)

Point culminant : 392m (pointe nord)

Affluents principaux : ruisseaux Pélissier à Rainville, du Donaldson et Noeux

Qualité de l'eau (IQBP) :

Satisfaisante. (63) (MELCCFP 2023)
Turbidité constatée

PATRIMOINE NATUREL PARTICULIER



Espèces menacées

Paruline azurée, Ginseng à cinq folioles

Espèces vulnérables

Pygargue à tête blanche, Ail des bois, Fouille-roche gris, Tortue géographique



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

S'étend depuis de nombreux lacs (**lac L'Arrivée**) dans la réserve faunique la **Vérendrye** jusqu'à la rivière des Outaouais par le biais du **lac Coulonge**

Deux sections bioclimatiques :

- 20km d'une succession de lacs reliés entre eux où se concentrent quelques rapides
- du **lac Pomponne** à la rivière des Outaouais : coule sur 180km ponctuée de sections d'eau calme, ou vive, de nombreux rapides et de chutes renommées



CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

Longueur : 150km / 35km de large

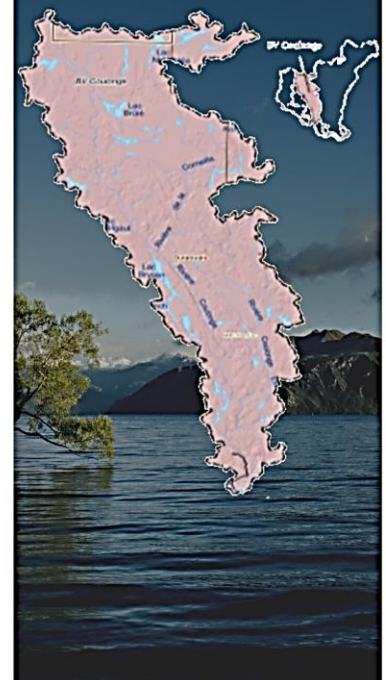
Superficie : 5 228 km² (13% de la ZGIEBV)

Affluents principaux : décharge lac Brûlé, rivière de la Corneille, rivière Coulonge est, Ruisseau Victoria

Qualité de l'eau (IQBP) :

Bonne qualité (89) (MELCCFP 2023)

BASSIN VERSANT COULONGE





BASSIN VERSANT DUMOINE



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

Située à la frontière de la MRC de **Pontiac** et de l'**Abitibi-Témiscamingue**. Elle prend sa source au **lac Machin** et coule en direction du sud jusqu'au **lac Halden** qui correspond à un élargissement de la rivière des Outaouais, situé à une dizaine de km à l'ouest de la municipalité des **rapides des Joachim**

Les **rapides** : 12 rapides d'eaux vives, une soixantaine de rapides classées



CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

Longueur : 140km

Superficie : 4 324,2 km² (10,7% de la ZGIEBV)

Affluents principaux : 6 dont rivière de l'Original (comporte deux affluents secondaires : Gardner et Ferguson), rivière aux Ecorces, rivière du Nord, rivière Poussière, ruisseau aux Sangues, rivière Fildegrand

Qualité de l'eau (IQBP) : NA (probablement bonne)



CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

Longueur : 275km (ABV7) et 1 271km total

Superficie : 3 372km² sur ABV7 (8,4% de la ZGIEBV)

Point culminant : 443m (Sheenboro)

Affluents principaux : rivière Schayn, ruisseaux Brackenbridge, Clarendon, Armstrong, les rivières Blanche Ouest, Coulonge, Dumoine, Gatineau, Noire et Quyon

Qualité de l'eau (IQBP) :

Bonne qualité (92). (MELCCFP 2023)



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

La rivière des Outaouais prend sa source dans le **lac Capimitchigama** situé au nord de la région de l'Outaouais, puis se déverse dans le **fleuve Saint-Laurent** via le **lac des Deux-Montagnes**.

Frontière naturelle entre l'Ontario et le Québec. Dans la ZGIEBV se trouvent un ensemble de petits bassins versants formant la rive de la rivière des Outaouais.

PATRIMOINE NATUREL PARTICULIER



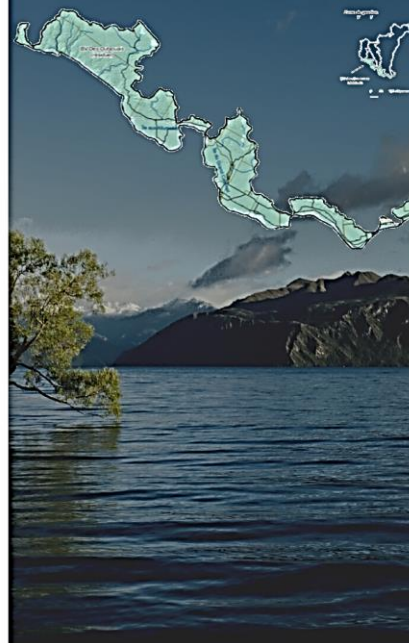
Flore

Aulne rugueux, cornouiller oblique, myrique baumier et des espèces du genre de la viorne et de la potentille

Faune

- **Espèces menacées** : le chevalier de rivière et l'anguille d'Amérique, esturgeon jaune
- Les **invertébrés** comme les mollusques aquatiques, l'écrevisse et plus d'une douzaine d'espèces de moules d'eau douce (dont certaines sont menacées)
- **Espèce exotique envahissante** comme la moule zébrée, myriophylle à épis
- La **rivière**, dont les marais et marécages sont des lieux de reproduction pour plusieurs oiseaux, est également l'habitat pour des colonies du grand héron
- Les **terres humides** de la rivière abritent des tortues, les salamandres, les grenouilles et les serpents

BASSIN VERSANT RÉSIDUEL - RIVIÈRE DES OUTAOUAIS





CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

- Longueur** : 386km
- Superficie** : 23 907,5km² (59,2% de la ZGIEBV)
- Hauteur** : jusqu'à 490m au dessus du niveau de la mer
- Point culminant** : 778m
- Affluents principaux** : 21 affluents principaux, 14 affluents secondaires, 2 affluents tertiaires
- Qualité de l'eau (IQBP)** : Bonne qualité (92). (MELCCFP 2023)



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

- Prend sa source à **Parent**
- Traverse des vallées avant de se jeter dans la rivière des **Outaouais**, dont elle est le plus important affluent
- Une **cinquantaine** de ruisseaux se déversent dans la rivière Gatineau.

PATRIMOINE NATUREL PARTICULIER



Forêt rare

- Lac Dumeresq (chênaie rouge à érable à sucre)
- Ruisseau de la Cote jaune (pessière noire à lichens)

Forêt ancienne

- Lac Fusain (sapinière à bouleau jaune et pinède à pin blanc- 240ans)
- Baie-Sullivan (cédrière - 300ans)
- Lac-Antostagan (sapinière à bouleau jaune, et six îlots de pinède de pins rouges et pins blancs)



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

- Prend sa source au **lac Saint-Pierre** à quelques kilomètres au sud de la réserve faunique la Vérendrye et coule en direction sud-est
- Présente un **profil discontinu** à la fois calme et sinueux, constitué de chutes, d'eau vive et de rapides
- Elle ne traverse aucun village avant son embouchure située dans la **rivière des Outaouais** en amont de la municipalité de Waltham



CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

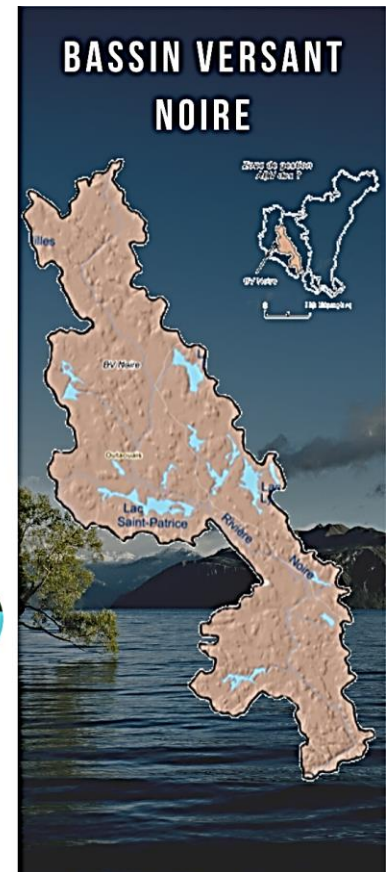
- Distance** : 238km
- Superficie** : 2 647,6km² (6,6% de la ZGIEBV)
- Point culminant** : 519m (Pointe nord)
- Affluents principaux** : 6 dont Ruisseau Aumond Décharge du lac Saint-Patrice Petite, Ruisseau McGillivray Rivière Forant
- Qualité de l'eau (IQBP)** : NA

PATRIMOINE NATUREL PARTICULIER

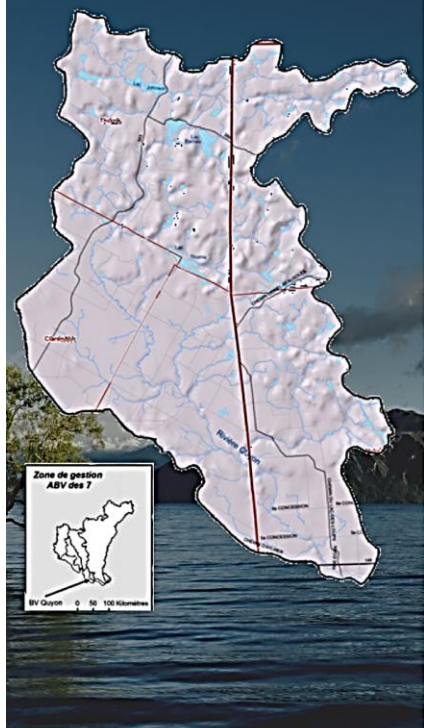


Réserve faunique la **Vérendrye**

Biodiversité très riche mais trop peu connue encore



BASSIN VERSANT QUYON



CARACTÉRISTIQUES HYDROGRAPHIQUES

- Depuis sa source, la rivière Quyon se jette dans la rivière des **Outaouais** près de la municipalité de **Quyon**
- La rivière Quyon est un **affluent** de la rive nord de la rivière des Outaouais
- Dans sa partie supérieure, elle s'écoule à travers les **dépôts de sable et de gravier** abandonnés par les glaciers
- Dans sa partie aval, la rivière trace son cours dans les **argiles** de la **mer de Champlain**

La rivière Quyon achemine une grande quantité de **sédiments** vers son embouchure.



CARACTÉRISTIQUES HYDROLOGIQUES

Longueur : 67km

Superficie : 430,4km² sans sous-bassin (1,1% de la ZGIEBV)

Point culminant : 331m (nord)

Affluents principaux : NA

Qualité de l'eau (IQBP) : NA

A SAVOIR

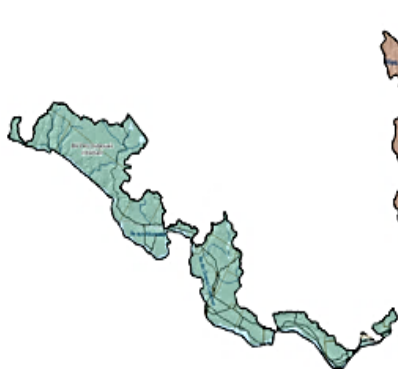


La rivière Quyon est connue pour ses **glissements de terrain**, qui ont lieu sur environ 30 km en amont de l'embouchure de la rivière Quyon.

Dans la partie nord de la rivière, la berge est **rocheuse**. Au contraire, le sud de la rivière Quyon connaît un taux élevé de **turbidité**, présentant des sédiments en suspension importants et des dépôts de sédiments visibles (aggradation).

Dans le secteur de la 5e concession (plus au nord), se trouvent des **pentés très abruptes**, des **décrochements argilo-sableux** et des **foyers d'érosion** entourant la rivière.

LES BASSINS VERSANTS (BV) EN BREF



Des Outaouais (partiel)

- BV et rivière transfrontalière
- Plus grand tributaire du fleuve Saint-Laurent
- Zones agricoles plus importantes que sur le reste de la ZGIEBV
- Biodiversité exceptionnelle : plusieurs projets de conservation



Noire

- BV très sauvage – Rivière « Terra Incognita » - Autrefois coupe du bois
- « Noire » car la couleur de l'eau est brunâtre : décomposition des conifères « les tannins »
- C'est surtout les milieux humides qui alimentent la rivière plutôt que les lacs



Quyon

- Rivière agroforestière –chemine dans les Basses-terres du St-Laurent
- Prend naissance dans l'ancienne vallée de la mer de Champlain
- Rivière anastomosée – assise de sédiments
- Alimentée par les milieux humides plutôt que les lacs



Blanche Ouest

- Rivière très urbanisée – Villes - Villégiatures – Barrages
- Origine : Val-des-Monts – alimentée par plusieurs lacs
- « Blanche » pour sa couleur car présence d'argile et de sédiments
- Eau de moindre qualité due à l'urbanisation



Gatineau

- Plus grand BV de la ZGIEBV
- Rivière beaucoup de barrages = grands réservoirs navigables (Baskatong etc.)
- Poissons de très grandes tailles records (Brochet, doré etc.)
- Retrait mer de Champlain – sols propices à l'agriculture – développement au nord



Coulonge

- BV très naturel et forestier « à l'état sauvage »
- Grand chantier de coupes forestières autrefois redevenu à l'état naturel
- Peu de données sur ce BV
- Les Chutes Coulonge = histoire de fantôme qui apparaît dans les brumes



Dumoine

- BV très naturel et forestier
- Rivière sauvage
- 244 km de long. Prend sa source au Lac Machin
- Milieu exceptionnel, très mal connu au niveau écologique



La ZGIEBV présente également une grande richesse et diversité en milieux humides. La cartographie des milieux humides potentiels réalisée en 2019 fournit une information la plus à jour sur la présence potentielle de milieux humides pour toute la ZGIEBV.

Les milieux humides potentiels représentent une superficie de 4 724,95 km² soit 11,71 % de la superficie totale de la ZGIEBV de l'ABV des 7. Les données de 2019 indiquent que les milieux humides potentiels occupent, selon les bassins versants, entre 6,70 % et 15 % de leur superficie. Le bassin versant de la rivière Quyon présente la plus grande proportion de milieux humides potentiels avec 14,97 % d'occupation en milieux humides.

Les milieux humides potentiels ont été répertoriés en différentes catégories :

Les eaux peu profondes : regroupent les milieux humides dont le niveau d'eau est inférieur à 2 m de profondeur.

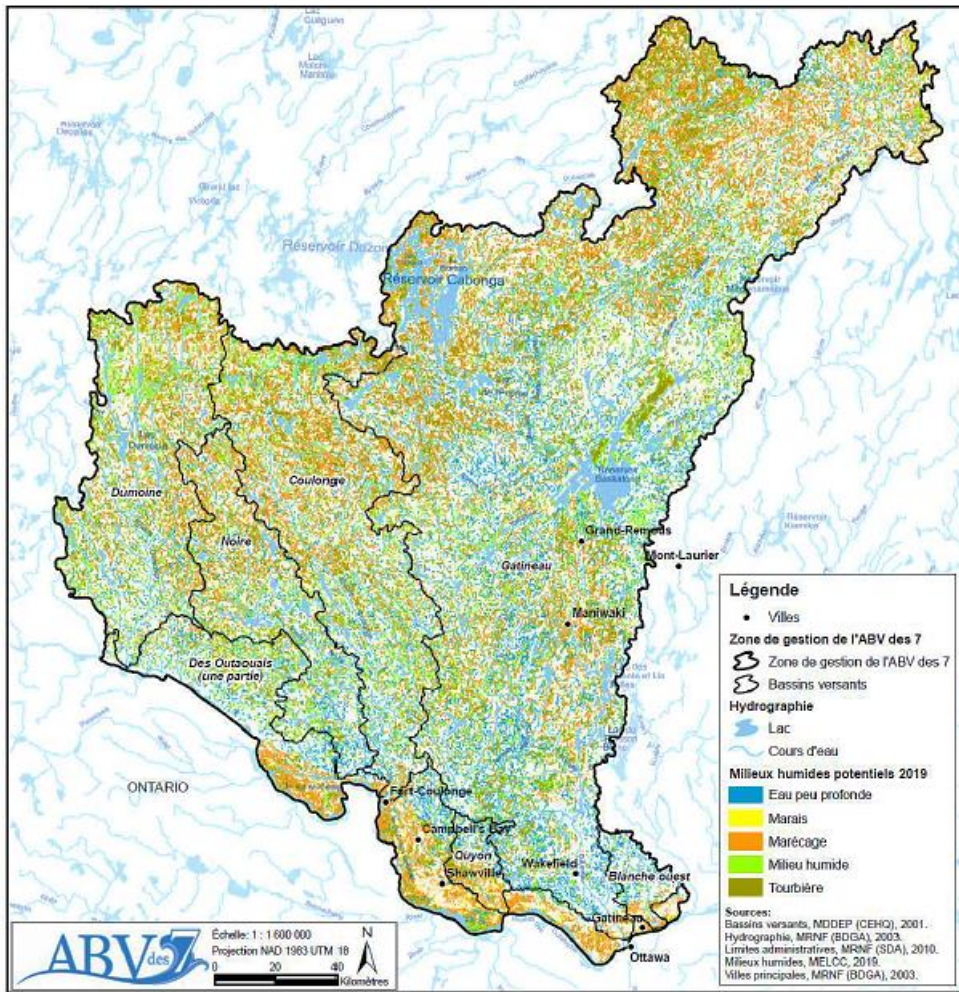
Les marais : correspondent à des milieux humides sur dépôt minéral dominés par une végétation herbacée couvrant plus de 25 % de la superficie du milieu. Les arbustes et les arbres lorsque présents couvrent moins de 25 % de la superficie du milieu.

Les marécages : correspondent à des milieux humides sur dépôt minéral, dominés par une végétation ligneuse arbustive ou arborescente, avec plus de 25 % de couvert.

Les tourbières : milieux humides avec plus de 30 cm d'épaisseur de tourbe.

Les milieux dits « Milieu humide » : milieu humide indéfini, catégorie non connue.





Herbier à Myriophylle à épis - Lac Gauvreau
Outaouais

© Pascal Samson



Marais du lac Beauchamp nord – Gatineau

© Pascal Samson

Figure 8 : Carte représentant les milieux humides potentiels de la ZGIEBV

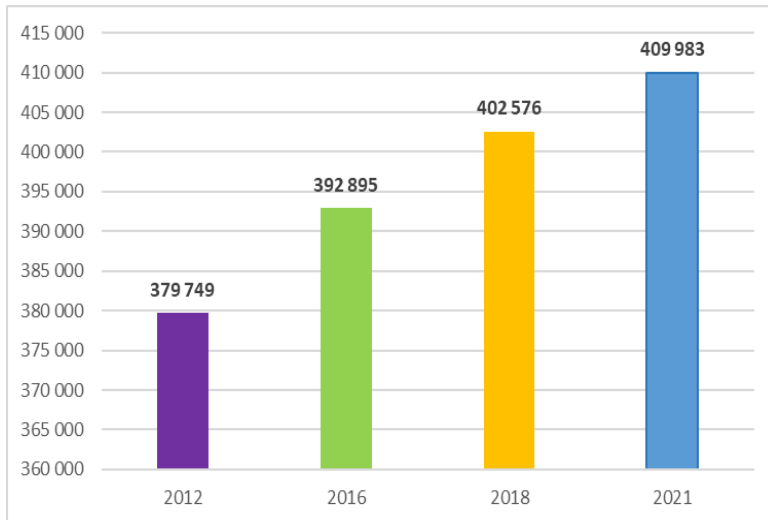
La ZGIEBV présente 180 espèces avec un statut de protection selon la Loi sur les Espèces Menacées et Vulnérables (LEMV) dont 127 sont associées aux milieux humides et hydriques (52 faune, 75 flore – données MELCCFP 2022).

Il existe de nombreux habitats spécifiques : 35 aires de concentration d’oiseaux aquatiques, 9 colonies d’oiseaux sur une île ou une presqu’île, 11 habitats pour les espèces menacées et vulnérables, 19 habitats du rat musqué, 14 héronnières et 13 habitats du cerf de Virginie.

Les aires de conservation sont remarquables avec le Parc de la Gatineau, géré par la CCN mais aussi ailleurs dans la ZGIEBV avec près de 440 refuges biologiques, 10 réserves aquatiques, 11 réserves naturelles, 23 milieux de conservations volontaires, 5 réserves de biodiversité projetées et 1 réserve aquatique projetée (rivière Dumoine). Le futur refuge faunique des Grandes Baies de l’Outaouais qui rejoindra la Baie McLaurin à Thurso totalisera une superficie de 28 km².

Il existe aussi dans la ZGIEBV 16 km² de superficie de forêts anciennes, 2 km² de forêts rares et 9 km² de forêts refuges.

La ZGIEBV est sujette aux espèces exotiques envahissantes (EEE) avec près de 54 espèces recensées dont 33 associées aux milieux humides et hydriques (24 flore, 9 faune). Le Myriophylle à épis est particulièrement présent.



La population totale de la ZGIEBV est en constante augmentation comme le souligne le graphique ci-contre. Cette augmentation significative est à prendre en considération afin de limiter les pressions sur les ressources en eau et d'éviter les conflits d'usages.

Les données estimées par l'Institut de la Statistique du Québec prévoient une augmentation d'environ 23,8 % de la population en Outaouais entre 2011 et 2036.

Figure 10 : Graphique de l'évolution de la démographie (nombre d'habitants) dans la ZGIEBV entre 2012 et 2021

Les conséquences de ce fort développement induiront une augmentation des besoins en matière d'eau potable, de l'évacuation des eaux usées, de la récupération des déchets, du transport et un accroissement de la valeur foncière des maisons. La croissance démographique est particulièrement prononcée dans les MRC de Gatineau ainsi que dans les Collines-de-l'Outaouais.

La ZGIEBV présente neuf MRC de superficies variables dont deux d'entre elles possèdent à la fois le statut de MRC et municipalité : Gatineau et La Tuque.

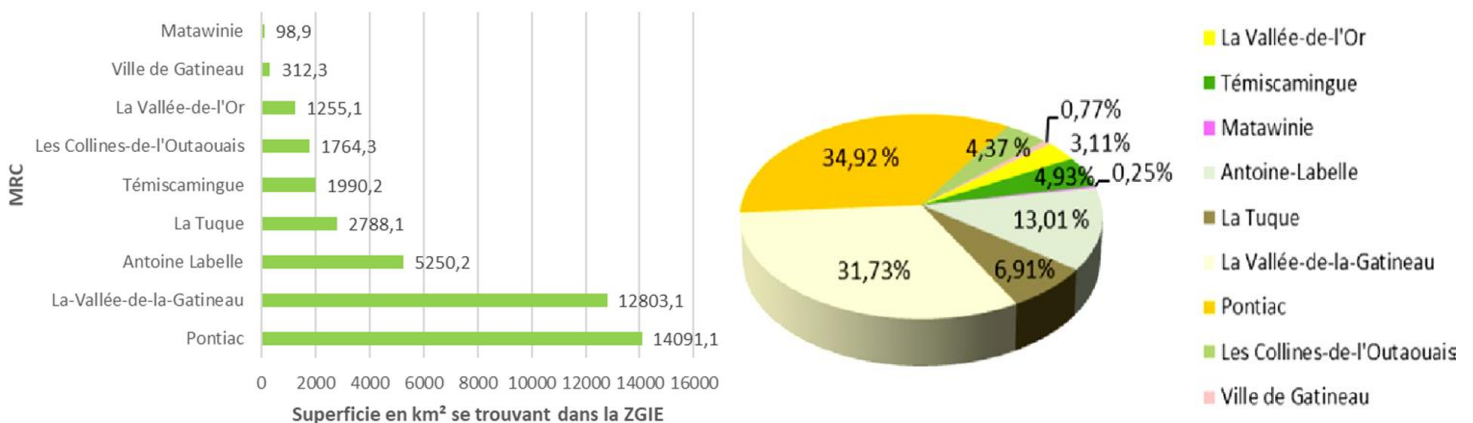
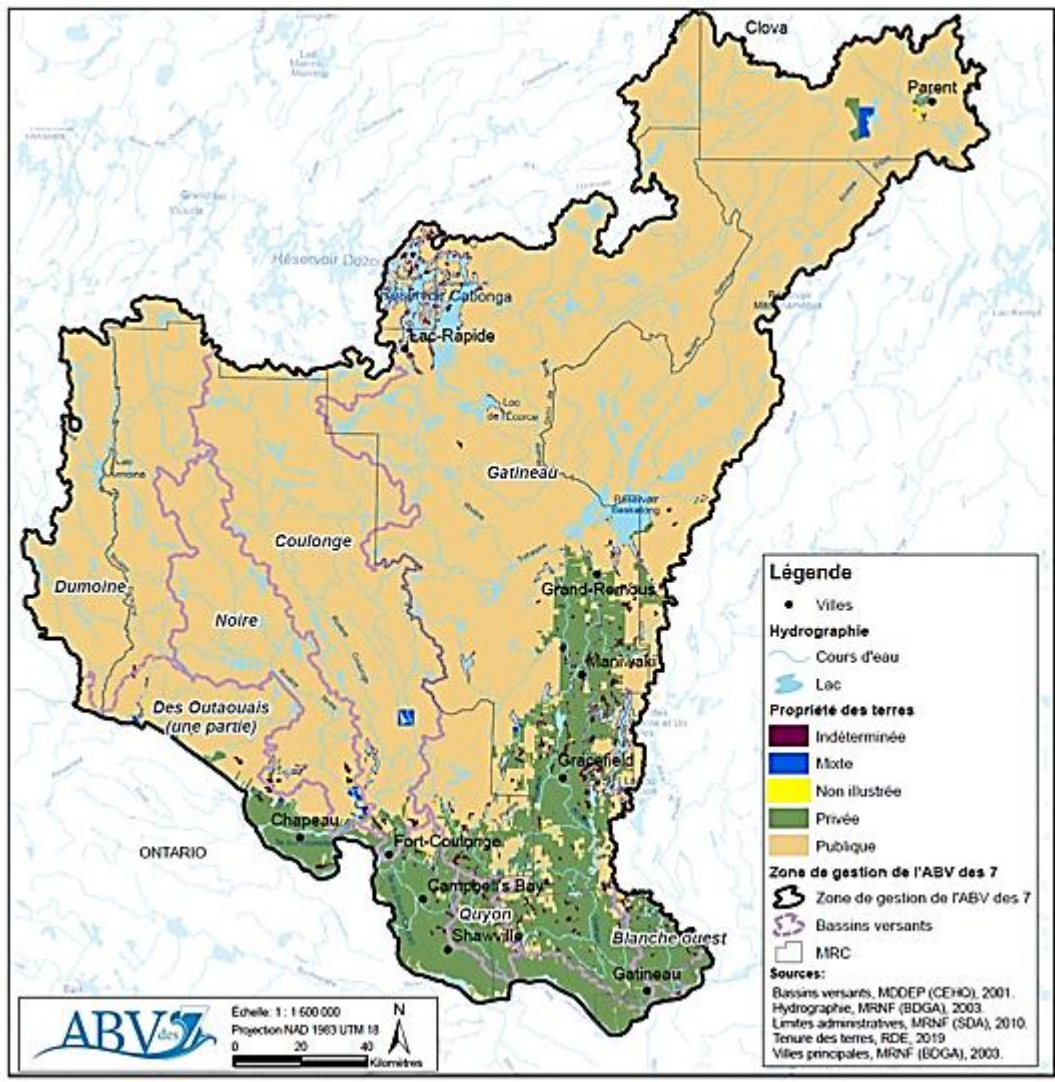


Figure 11 : Graphique de la superficie en km² des MRC et répartition en pourcentage dans la ZGIEBV

La ZGIEBV est majoritairement de tenure publique (83,64 % de la superficie) au nord des zones de concentration de population, sur le massif laurentien. En effet, le relief y est accidenté et l'accessibilité plus difficile, ce qui a limité l'expansion coloniale par le passé.



Les terres privées représentent 13,94 % de la superficie de la ZGIEBV et sont situées le long des principales vallées, dans les endroits où le sol est plus propice à l'agriculture et l'accessibilité plus importante.

Une très faible proportion de la ZGIEBV est de nature indéterminée (2,2 % de la superficie) ou mixte (0,21 %) ou encore non illustrée (0,01 %) sur la carte ci-contre.

Figure 12 : Carte de tenure des terres publiques et privées de la ZGIEBV

Concernant l'utilisation du sol dans la ZGIEBV, les zones forestières dominent globalement et les vocations urbaines se concentrent essentiellement dans le sud le long des rivières Gatineau et des Outaouais, bien que d'autres petits centres urbains soient disséminés sur l'ensemble de la ZGIEBV. Les secteurs industriels et commerciaux se retrouvent surtout le long de la rivière des Outaouais entre l'Isle-aux-Allumettes et jusqu'à Gatineau. Les terres agricoles sont principalement situées le long des rivières Gatineau et des Outaouais.

Chaque bassin versant présente des orientations spécifiques en fonction de la ou des MRC qui se situent sur leur aire de drainage et des conditions naturelles présentes. Le bassin versant de la rivière Noire présente plus de 99 % d'utilisation de son sol pour la foresterie, comme le bassin versant de la rivière Coulonge à 92,42 %. Le bassin versant de la rivière des Outaouais compte la plus grande proportion d'industries étant donné sa proximité avec Ottawa. Quant au secteur agricole, celui-ci est présent essentiellement dans les bassins versants des rivières Gatineau, des Outaouais et Blanche Ouest.

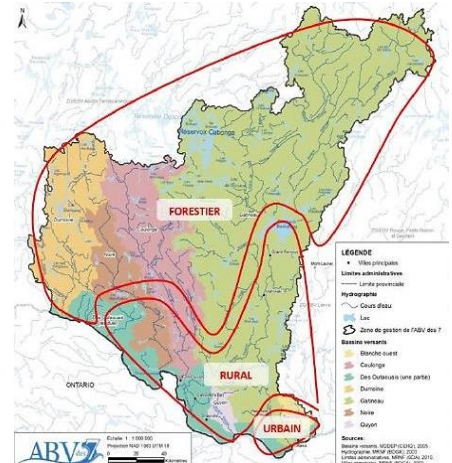
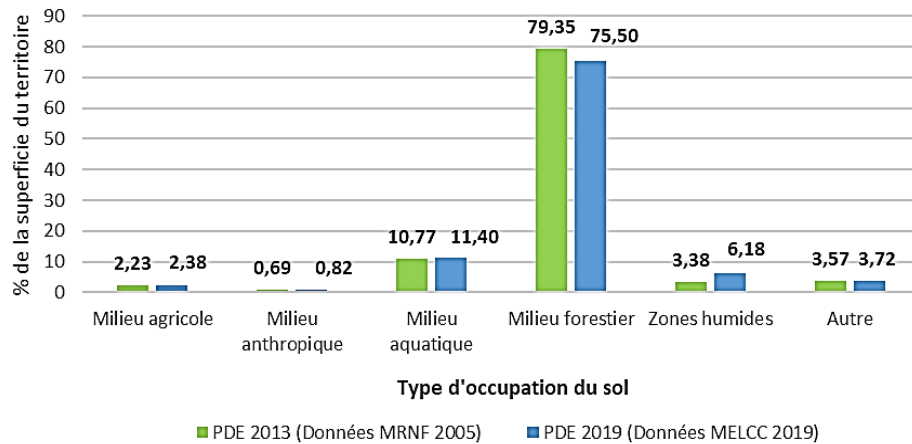
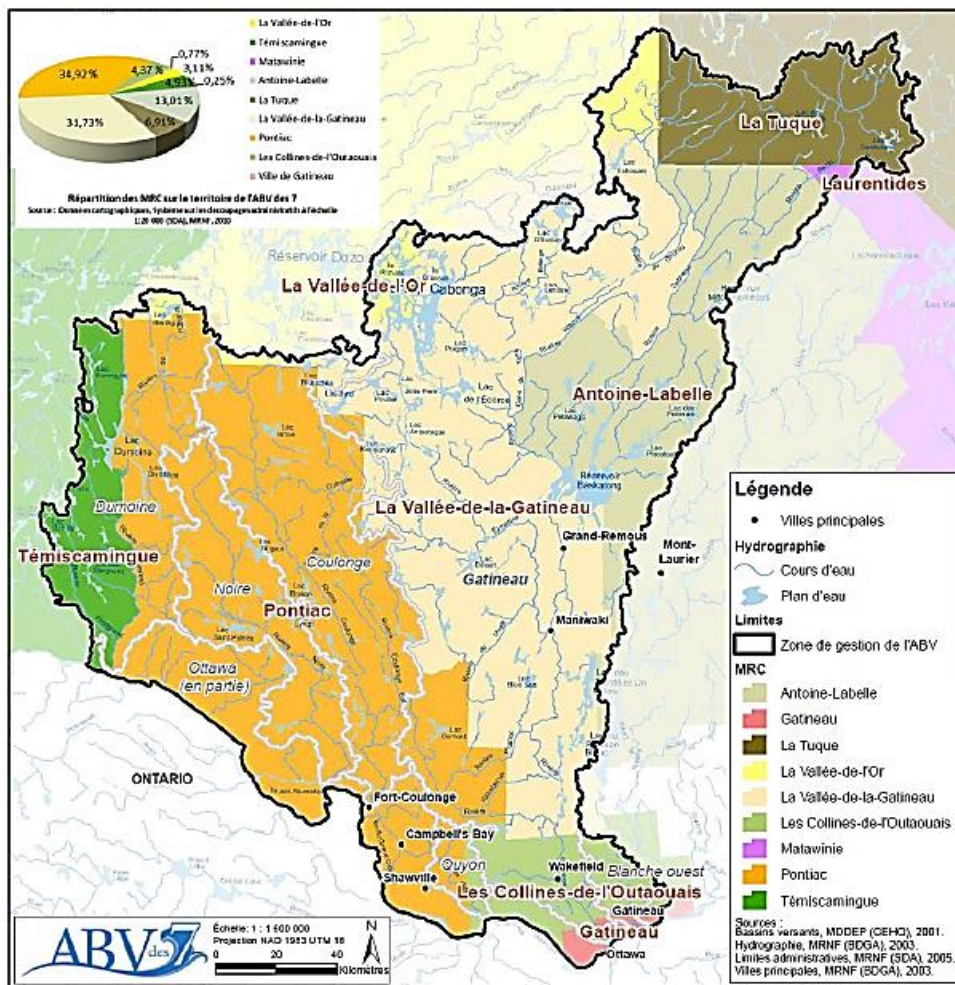


Figure 13 : Graphique du type d'occupation du sol en km2 et carte schématique des grandes vocations de la ZGIEBV

Avec la proximité de la capitale canadienne, Ottawa, le secteur tertiaire des services et administrations publiques embauche près de 85 % de la main-d'œuvre régionale. Les autres emplois se répartissent comme suit : construction, secteur manufacturier et secteur primaire.



Le nombre de travailleur est le plus élevé à Gatineau et dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais expliquant leurs fortes croissances économiques depuis une dizaine d'années.



Baie McLaurin, Gatineau © Pascal Samson



Hull vu d'Ottawa © Pascal Samson

Figure 14 : Carte des MRC de la ZGIEBV

2.4. Faits saillants de l'état de la ressource eau et de ses usages

Les usages de l'eau dans la ZGIEBV sont principalement issus du secteur municipal, forestier, de l'agriculture et du récréotourisme. Il y a, en général, peu d'information complète concernant la ZGIEBV. La plupart des données recueillies sont classées par unité administrative (municipalité, MRC ou autre) et non par zone naturelle telle que le bassin versant.

Concernant la qualité de l'eau de surface, celle-ci est globalement bonne sur l'ensemble de la ZGIEBV excepté pour le bassin versant de la rivière Blanche Ouest qui a connu une baisse de qualité variable selon les années d'après les stations de mesure de l'IQBP (Indice de Qualité Bactériologique et Physico-chimique). Cette baisse de qualité est notamment dû à la turbidité de l'eau liée à l'urbanisation dans ce petit bassin versant et aux nombreuses activités récréotouristiques pour sa petite superficie. Il y a également une présence géologique d'argile et de sédiments qui ont donné le nom de « Blanche » à la rivière Blanche Ouest. Notons que cette interprétation s'appuie uniquement sur les résultats des 4 à 5 stations de mesures de l'IQBP tenues par l'ABV des 7 - de 2013 à 2023 - au niveau des bassins versants : Gatineau, Coulonge, Des Outaouais et Blanche Ouest.

Années	Gatineau au pont Alonzo Wright en amont du ruisseau Chelsea	Gatineau, Grand-Remous	Des Outaouais à 250 m en amont du pont-route 301 à Portage du Fort	Blanche Ouest	Coulonge au pont-route 148 à Fort-Coulonge
N° de la station	04080003	04080254	04310008	04070001	04130002
2023	92	-	92	63	89
2022	96	96	92	53	91
2021	90,5	95	93	58	96
2017	92	96	93	64	96
2016	90	96	94	66	95
2015	92	95	94	41	95
2014	96	95	92	63	95
2013	90	93	94	63	95

■ A (80-100) Bonne qualité
■ B (60-79) Qualité satisfaisante
■ C (40-59) Qualité douteuse
■ D (20-39) Mauvaise qualité
■ E (0-19) Très mauvaise qualité

Figure 15 : Tableau des résultats de l'IQBP entre 2013 et 2023

D'autres stations de mesures de la qualité de l'eau de surface (IQBP et hors IQBP) sont présentes dans la ZGIEBV totalisant - selon le dernier recensement en 2023 - près de 109 stations de mesure (5 stations IQBP, 3 stations « RSVL » de Réseau de Surveillance Volontaire des Lacs, 64 stations tenues par des municipalités, 37 stations tenues par des groupes associatifs environnementaux) et pour lesquelles l'accessibilité aux résultats est parfois difficile ou impossible. D'ici 2033, l'objectif est d'augmenter le nombre de stations de mesure de qualité d'eau à 209 stations pour l'ensemble de la ZGIEBV et de favoriser le partage des résultats de mesure via une plateforme commune de collaboration entre les organisations et municipalités de la ZGIEBV.

Pour la qualité de l'eau souterraine, le projet PACES et H₂O des Collines-de-l'Outaouais ont permis d'obtenir des informations sur l'état des eaux souterraines jusqu'à 2013. Ces projets ont pris fin en 2013 et aucun suivi n'a été

réalisé depuis. Le projet PACES couvrait environ 35 % de la superficie de la ZGIEBV. Le projet RSESQ (Réseau de Suivi des Eaux Souterraines du Québec) est quant à lui plus récent, mais se concentre essentiellement sur les mesures piézométriques et la température de l'eau de sept stations : Messines, Gracefield, Cantley, Gatineau, Clarendon, l'Isle-aux-Allumettes, et le Lac-des-Écorces. Dans l'ensemble, il n'y a donc pas eu de nouvelles acquisitions de données à grande échelle sur la qualité de l'eau souterraine depuis 2013.

Les secteurs de la Ville de Gatineau et le sud de la MRC des Collines-de-l'Outaouais présentent une urbanisation grandissante ce qui laisse entrevoir une augmentation des demandes d'approvisionnement en eau potable. Les changements climatiques actuels et à venir laissent planer une incertitude quant à la disponibilité en eau pour les usages de la ZGIEBV. De manière générale, dans la ZGIEBV, l'urbanisation est la principale cause de la demande en eau. L'agriculture et l'industrie, prélèvent également de grandes quantités (pour l'irrigation, la fabrication...) et pourraient manquer en eau à l'avenir pour la réalisation de leurs activités. On peut aussi noter de potentiels conflits d'usages en cas de manque d'eau avec la production d'hydroélectricité - la ZGIEBV présentant 242 barrages et 13 centrales hydroélectriques. Les zones plus reculées de la ZGIEBV sont à priori moins menacées car la densité de population et l'urbanisation sont plus faibles. Néanmoins leur vulnérabilité face à un problème d'approvisionnement en eau à cause des changements climatiques serait accrue en raison de leur éloignement et de leur faible accessibilité ce qui impose une surveillance à l'échelle locale même dans les zones plus reculées. Comme il s'agit d'observations simplement qualitatives, l'objectif pour 2033 serait de caractériser 7 zones à risques d'étiage dans la ZGIEBV.

Les milieux humides et hydriques de la ZGIEBV manquent de beaucoup de données sur leur état de santé. Rappelons que la ZGIEBV présente 37 894 lacs recensés, plus de 27 000 km de cours d'eau et 4 725 km² de milieux humides potentiels. Le besoin d'acquisition de connaissance est colossal. En mars 2020 un sondage a été envoyé aux MRC et à 40 municipalités de la ZGIEBV : parmi les répondants, près de 34 % d'entre eux ne connaissaient pas la superficie de milieux humides présents dans leur zone administrative. Le manque de connaissance sur la présence de milieux humides (et encore plus sur leur état de santé) touche l'ensemble de la ZGIEBV avec un manque de données accru dans les bassins versants plus reculés : Dumoine, Noire et Coulonge. Concernant plus spécifiquement les milieux hydriques, moins d'une centaine de lacs sur les 37 894 recensés de la ZGIEBV font l'objet d'études et de suivis, les autres lacs sont peu connus au niveau de leur état de dégradation et fonctionnement. Il en est de même pour les rivières, les rivières Gatineau et des Outaouais font partie des rivières les plus étudiées au contraire des autres rivières de la ZGIEBV (Dumoine, Noire, Coulonge, Quyon, Blanche Ouest) dont les connaissances sont souvent très limitées. Le problème est semblable pour les cours d'eau tributaires des grandes rivières qui sont, en général, très peu connus.

La ZGIEBV se distingue par sa richesse écologique. Certaines espèces rares ne se retrouvent nulle part ailleurs au Québec. Les tortues mouchetée et musquée, la rainette faux-grillon, la couleuvre mince, le chevalier de rivière ou le fouille-roche gris représentent quelques-unes des espèces emblématiques de la ZGIEBV. On retrouve en 2022 près de 180 espèces de faune et flore ayant un statut de protection selon la Loi sur les Espèces Menacées et Vulnérables (LEMV) dont 127 espèces associées aux milieux humides et hydriques. Selon la Loi fédérale sur les Espèces en Périls (LEP) qui possède un autre système de classification, on retrouve 57 espèces de faune et flore ayant un statut de protection dont 42 espèces associées aux milieux humides et hydriques.

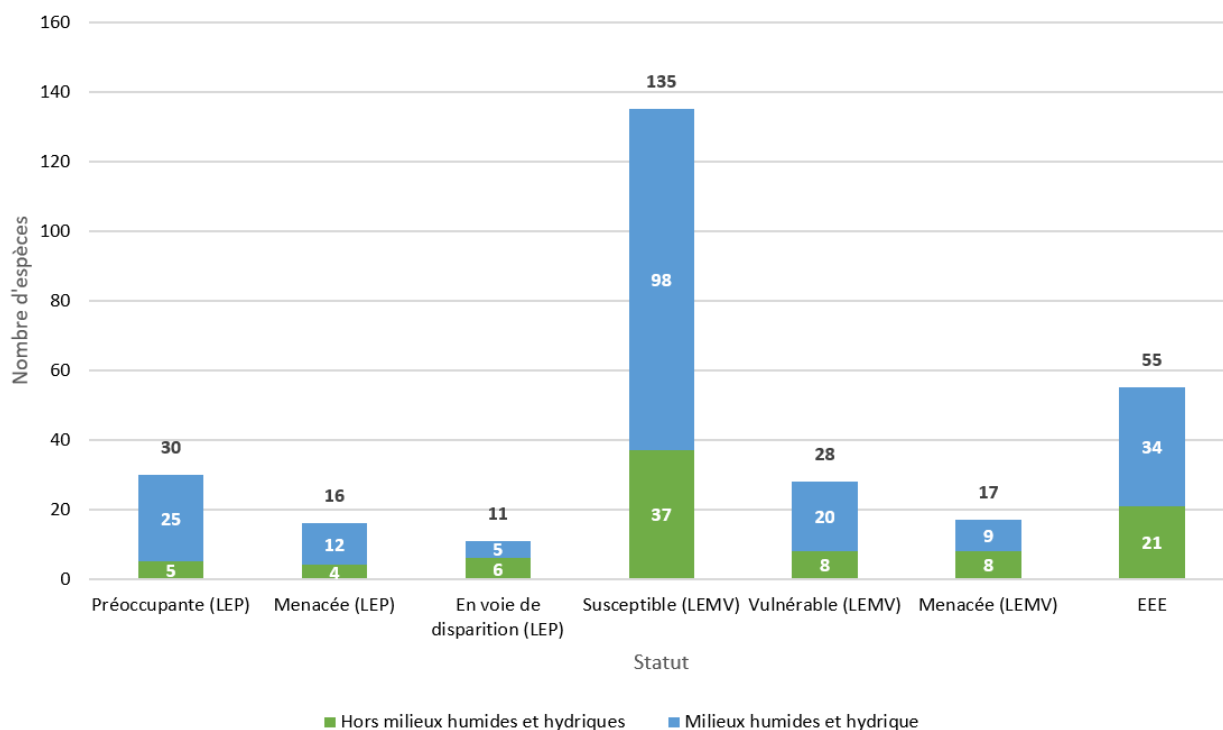


Figure 16 : Graphique de l'effectif des espèces en fonction de leur statut et de leur habitat

LA ZGIEBV présente également 54 espèces exotiques envahissantes (EEE) recensées dont 33 espèces associées aux milieux humides et hydriques (24 flore, 9 faune). Parmi les espèces exotiques envahissantes les plus observées on retrouve le myriophylle à épis, le roseau commun, l'iris des marais, le potamot crépu, la moule zébrée, l'écrevisse à tâches rouges, l'achigan à petite bouche, la tortue à oreilles rouges etc. Les coûts associés pour le contrôle des EEE peuvent être très significatifs. Lorsque rien n'est fait, ces espèces peuvent diminuer la valeur foncière des propriétés, limiter les activités économiques (récrétourisme, production agricole et forestière, production d'énergie) et compétitionner voire engendrer la disparition de certaines espèces indigènes.

Concernant la sécurité publique, des inondations majeures ont eu lieu en 2017, 2019 et 2023 dans la ZGIEBV. Les inondations de 2017 le long de la rivière des Outaouais ont provoqué l'évacuation de plus de 533 résidences et l'intervention des forces armées. En 2019, les inondations ont provoqué l'état d'urgence dans les municipalités suivantes : Ile-du-Grand-Calumet, l'Isle-aux-Allumettes, Pontiac, Mansfield-et-Pontrefact, Fort-Coulonge et Waltham. En 2023, les fortes températures (jusqu'à 30 degrés) début avril ont accéléré la fonte des neiges et provoqué des inondations qui ont entraîné la fermeture de plusieurs secteurs de la Ville de Gatineau. Dans les zones urbaines, les importantes quantités d'eau causent un défi majeur aux infrastructures de traitement des eaux, car elles n'ont pas été initialement construites pour traiter de grandes quantités d'eau à la fois. La rivière des Outaouais présente en plus des ouvrages « au fil de l'eau » qui ne peuvent gérer des changements soudains et importants des niveaux des eaux lorsque surviennent des phénomènes météorologiques extrêmes. Les réservoirs d'eau étant principalement localisés au nord de la ZGIEBV, des inondations surviennent lorsque de très forts apports en eau (fonte de neige et pluie) dépassent la capacité des principaux réservoirs du nord et/ou si ces apports en eau se localisent dans le sud au niveau des ouvrages « au fil de l'eau » qui ne peuvent retenir l'eau.

Il y a de nombreuses zones à risque de glissements de terrain dans la ZGIEBV, toutefois peu de données existent exceptées pour la Ville de Gatineau. Les foyers d'érosion présents dans la ZGIEBV modifient la forme et l'hydrologie

des cours d'eau et peuvent provoquer des glissements de terrain. À ce jour, peu d'inventaires de foyers d'érosion ont été réalisés à l'échelle de la ZGIEBV. Pourtant, pour certaines municipalités, le problème d'érosion est tel qu'elles sont dans l'obligation d'exproprier ou de racheter les propriétés à risque.

Au Québec, les plus fortes concentrations de castors se trouvent en Outaouais, en Abitibi et au Témiscamingue. En Outaouais, le Parc de la Gatineau compte à lui seul plus de 500 barrages de castors. Il est de la responsabilité civile du propriétaire de terrain où se trouve un barrage de castor de veiller à ce que celui-ci ne constitue pas un risque pour la sécurité des biens et des personnes. L'approche par bassin versant est un élément clé dans la gestion du castor puisque les barrages de castors ne se retrouvent généralement pas sur un seul terrain mais sur un ensemble de réseaux de lacs et de cours d'eau. Les citoyens et acteurs de l'eau manquent encore de beaucoup d'information sur le sujet et sont bien souvent pris au dépourvu dans la cohabitation avec le castor. L'objectif pour 2033 serait d'avoir contrôlé la présence de 84 barrages de castors dans la ZGIEBV et de sensibiliser les citoyens et former les acteurs de l'eau aux bonnes pratiques de gestion du castor.

L'accessibilité à l'eau est un enjeu dans notre ZGIEBV : il y a beaucoup de lacs qui deviennent privatisés en raison de l'importante venue de citoyens temporaires qui ne respectent pas toujours les mesures de protection des lacs et de bienséances prises à long terme par les riverains des lacs. Les diverses nuisances créées par les visiteurs temporaires poussent les riverains permanents à privatiser leur lac et fermer les accès. En conséquence, l'accessibilité à l'eau dans la ZGIEBV devient de plus en plus difficile et ce, à grande échelle.

Les conflits d'usages peuvent être de diverses natures, en lien avec la venue de visiteurs temporaires et la volonté de privatiser les lacs par les riverains permanents, ou encore entre riverains permanents sur les mesures de protection des lacs et les différents usages de ces lacs pour le présent et le futur. Il y a des conflits locaux observés mais relativement peu documentés. Sur le plan social, il y a une réelle nécessité de recensement et de documentation sur les différents types de conflits, les enjeux et les besoins.

Au niveau du patrimoine naturel et de la culturalité l'Outaouais est une région du Québec très naturelle dont les usages récréotouristiques sont particulièrement importants. Immense terrain de jeu pour les explorateurs de la Nature, l'Outaouais présente des reliefs propices au ski, raquette, planche à neige, ainsi que des milliers de plans d'eau en plus d'une faune et d'une flore luxuriante. L'image de l'Outaouais c'est la Nature et ses milliers de plans d'eau de qualité, qui font venir de nombreux visiteurs tout au long de l'année, du Québec, de l'Ontario mais aussi ailleurs au Canada et dans le monde. Au niveau du patrimoine naturel, il est possible de visiter avec Tourisme Outaouais, les « Chemins d'eau » qui est une route touristique racontant l'histoire des aventuriers et exploratrices ayant utilisé les rives et cours d'eau de la ZGIEBV. Le circuit des Chemins d'eau traverse le Pontiac, les Collines-de-l'Outaouais jusqu'à la Petite Nation et on y découvre la rivière des Outaouais comme voie navigable historique du cuivre, des fourrures puis du flottage du bois pour la drave.

En conclusion, la ZGIEBV présente un patrimoine aquatique et terrestre grandiose dont les connaissances à acquérir sont encore colossales. La sensibilisation et l'accompagnement des acteurs est primordial pour maintenir ces écosystèmes aquatiques et terrestres de qualité, tant pour les générations actuelles que futures.